

<http://lyc58-montchatelet.ac-dijon.fr/spip.php?article295>



Mémoire des génocides : venue de Madame Génia Oboeuf

- VIE DE L'ETABLISSEMENT - Les événements passés 2017-2018 -

Date de mise en ligne : jeudi 5 avril 2018

Copyright © Cité scolaire Le Mont-Châtelet - Tous droits réservés

Ce vendredi 23 mars constitue un temps fort dans le projet autour de la transmission de la mémoire des génocides et des guerres du XXème siècle.

Après contact avec elle, Madame Génia Oboeuf a accepté de faire le déplacement pour venir témoigner de son expérience de la déportation entre 1943 et début 1945 au camp d'Auschwitz.

Voilà maintenant près de deux mois que les élèves de 3ème savent qu'ils vont être face à elle et attendent ce moment avec une certaine impatience, comme pour faire écho aux moments évoqués par leurs professeurs sur le sujet.

A 14h, Madame Oboeuf se présente devant eux, les rassurant immédiatement par un "je suis un peu comme votre grand-mère, et je viens vous raconter mon histoire".

Histoire hors du commun, ponctuée de nombreuses anecdotes, d'un récit parfois tendre quand elle évoque certains souvenirs, parfois terrible, dramatique, tragique, à l'évocation d'autres...

Madame Oboeuf présente ainsi pendant plus de deux heures son Histoire, les méandres de l'horreur vécue dans ce block 10 à Auschwitz, au 1er étage, face à un "médecin" nazi en charge d'expérimentations médicales de stérilisation.

Quelques timides questions ponctuent la séance avant que d'autres ne reviennent pour les élèves dans des échanges moins formels mais qui se chargent d'émotion.

La fin de la séance est aussi l'occasion pour les élèves de 1ère année de BMA de remettre un magnifique présent à Madame Oboeuf : des feuilles de ginkgo biloba en métal, dorées à la feuille d'or ; pour les élèves de 3ème de présenter un travail artistique autour de cette même feuille en guise de transmission de la mémoire.

Un après-midi ayant valeur de temps très fort dans le projet et tombant à point dans la perspective du voyage de mémoire en Pologne le lundi qui suit.

Patrice JADEL, professeur d'histoire géographie